

Variole du singe : la campagne de vaccination s'intensifie dans les Hauts-de-Seine

Le centre de santé de la Croix-Rouge, à Boulogne-Billancourt, propose depuis ce mardi des rendez-vous afin de recevoir les deux doses nécessaires pour se prémunir contre le monkeypox. Et les demandes ont afflué dès ce premier jour. Objectif à atteindre : 500 injections par semaine.



Boulogne-Billancourt, ce mardi. Le centre de santé de la Croix-Rouge propose des rendez-vous de vaccination contre la variole du singe avec une consultation médicale qui permet de délivrer sur place la prescription. LP/M.L.

Par Marjorie Lenhardt

Le 23 août 2022 à 19h32

Des hommes, très majoritairement, défilent les uns après les autres, toutes les cinq minutes environ, sans qu'une file d'attente n'ait vraiment le temps de se former. Alors que le centre de santé de la Croix-Rouge à Boulogne-Billancourt vient d'ouvrir ses premiers créneaux de vaccination contre [la variole du singe](#) ce mardi, l'affluence semble déjà assez forte mais fluide.

« Notre objectif est de renforcer les capacités vaccinales contre le monkeypox dans les Hauts-de-Seine. L'ARS (*agence régionale de santé*) nous a demandé d'atteindre 500 vaccinations par semaine », explique Alexandre Agogué, responsable des centres de vaccination de la Croix-Rouge dans le département.

La [campagne de vaccination](#) contre cette maladie infectieuse virale, à l'origine de fièvre et d'éruptions cutanées qui touche jusqu'ici principalement [les homosexuels](#), a débuté en juillet à Paris. Puis elle s'est étendue aux autres départements franciliens et s'est intensifiée début août avec une trentaine de centres actuellement opérationnels. Au vendredi 19 août, selon l'ARS, 28 230 injections ont été réalisées dans la région, dont plus de 500 dans les Hauts-de-Seine. L'Île-de-France est en effet le premier bassin de contamination avec 1 692 cas recensés (au 18 août) sur les 2 889 confirmés en France.

Dans les Hauts-de-Seine, le Centre gratuit d'information et

de dépistage de Nanterre ouvre également des rendez-vous cette semaine. Le département compte désormais quatre lieux de vaccination avec l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches et le centre hospitalier de Foch à Suresnes qui, actuellement, ne reçoit que sa file active, c'est-à-dire [ses patients sous PrEP](#) et les personnes vivant avec le VIH (PVVIH).

« J'ai cherché deux semaines avant de trouver ce créneau »

Au centre de santé de Boulogne, pour cette première semaine, environ 80 rendez-vous sont déjà fixés sur les trois jours d'ouverture du centre (mardi, jeudi et samedi). « Ce que l'on voit depuis ce matin, c'est que ça tourne plutôt bien, on propose des délais de rendez-vous relativement courts, on va pouvoir monter à 100 rendez-vous par jour assez vite et si l'affluence continue, on pourra étendre les horaires d'ouverture et ouvrir un ou plusieurs jours supplémentaires », précise-t-il.

« Ça a été ultra-rapide, j'ai pris mon rendez-vous hier pour aujourd'hui, confirme Richard, la quarantaine qui vit à Pontoise (Val-d'Oise) mais travaille à Boulogne. Ce n'est pas que j'ai peur à outrance de cette maladie. Elle touche principalement les gays, OK, mais pas seulement et on ne le dit pas assez. C'est plus rassurant pour moi et je n'ai pas d'a priori sur ce vaccin qui existait déjà. »

Pour Romain, trentenaire qui vit dans le VII^e arrondissement, la [prise de rendez-vous](#) s'est avérée un

peu plus compliquée : « J'ai cherché pendant environ deux semaines avant de trouver ce créneau. Dans Paris, il n'y avait déjà plus grand-chose. Ici, je l'ai obtenu rapidement. »

Pour la semaine prochaine, le centre a commandé 300 doses de vaccin Imvanex à la pharmacie de Foch. « Je vais voir comment ça se déroule les prochains jours pour passer commande la semaine suivante. Mais je pense que si on ouvre 500 rendez-vous par semaine, ils seront pris pendant

quelques semaines », constate Alexandre Agogué. Si la vaccination est ouverte à tous, il existe une population cible. Au centre de Boulogne, une rapide consultation avec un médecin permet de confirmer son éligibilité au travers d'un rapide questionnaire. Et c'est aussi lui qui délivre la prescription pour le vaccin. « Contrairement au Covid, on est capable de prendre des gens en prévention mais aussi des gens qui ont des symptômes », poursuit le responsable de la Croix-Rouge.

La prise de rendez-vous s'effectue sur le site Doctolib.